



LES MONDES

Verkyss

BÉNIN, JUILLET 2022



Verkys AHOGNIMETCHE

Les mondes de Verkys sont des univers picturaux qui s'entrechoquent pour donner naissance à des palettes de couleurs chatoyantes. Chacune de ces couleurs semble contenir une émotion ; la même semble-t-il, même si elle varie en intensité à chaque fois que le monde change. Cette émotion pourrait être décrite comme une ineffable joie provoquée par une espèce de douceur éthérée qui se dégage des tableaux de l'artiste. Verkys offre à voir des mondes à chaque fois nouveaux dans lesquels se meuvent des créatures de toutes sortes. Un multivers dans lequel chacun a sa place. Les tons sont doux et apaisants et suggèrent les qualités esthétiques et émotionnelles d'un arrangement musical.

L'artiste dit s'inspirer des éléments culturels de son terroir. La tradition géomantique du Fa en fait partie ainsi que les nombreuses déités qui peuplent les panthéons des peuples du Bénin. La première lui permet de se connecter aux secondes à travers des portails, des trous de verre de forme circulaire que le spectateur retrouve de façon omniprésente dans les toiles. Ces cercles témoignent aussi de l'existence des autres mondes qui cohabitent l'un auprès de l'autre et assez souvent s'interpénètrent pour donner à voir une profusion de couleurs. Ils renvoient enfin au cycle infini de la vie, à la transcendance : « nous ne mourons pas, nous passons à un autre monde » semble vouloir nous dire Verkys. Le passeur de monde, le Charon ou l'Anubis chez l'artiste, prend la forme d'un camélidé capable porter tous nos péchés et de nous permettre de passer la frontière de l'autre monde sans nous obliger à payer l'obole du passage à Charon, ni à subir la pesée des âmes imposée par Maât. Les mondes de Verkys sont «notre monde» dans ses multiples facettes. Ils représentent les différentes phases émotionnelles qui nous saisissent lorsque nous aspirons à plus de paix dans le monde, dans les différents mondes auxquels nos désirs égoïstes ont donné naissance. Et ce sont les démons de ces mondes déchirés, en proie aux guerres et aux violences de toutes sortes que la peinture de Verkys AHOGNIMETCHE essaie d'exorciser pour notre bonheur à tous.

Didier Houénoude

Professeur titulaire en Histoire de l'Art à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC).



Le temps réinvente l'abyssal
Sous les émailles du tangible écorché

A chaque braconnage de la mémoire
A rebours du néant
Toute chose aspire à l'involution
Depuis que s'énigme le réel.





Ce qui se voit, et qui s'oublie, 2021
Mixte, 50 x 130 cm



La randonnée n°2, 2021, Mixte 130 x 90 cm

Là-bas où se défont les déesses
La question de l'après-vie se néolithise
(De l'autre côté du tangible)
Aux cordages des **assin** (iconicités)



Au-delà de la négation, le visible se pare d'une toilette pour
que le non-su draine à l'infini le pet des silhouettes dansantes.

Les muses qui habitent ces ombres rejoignent la lumière
arrachée à sa mutité quand les déséquilibres enflent l'invisible.

Dès lors que se joue le théâtre de l'immanence.





Sous l'œil de l'invisible ou du visible , 2021, Mixte 100 x 130 cm

A l'arrière de l'avant
Une marche éphémère se représente
A chaque malédiction du Visible

Voici qu'au lieu narrable des visibilités
Le temps convie ses rébus
Sur la calvitie d'une descente.



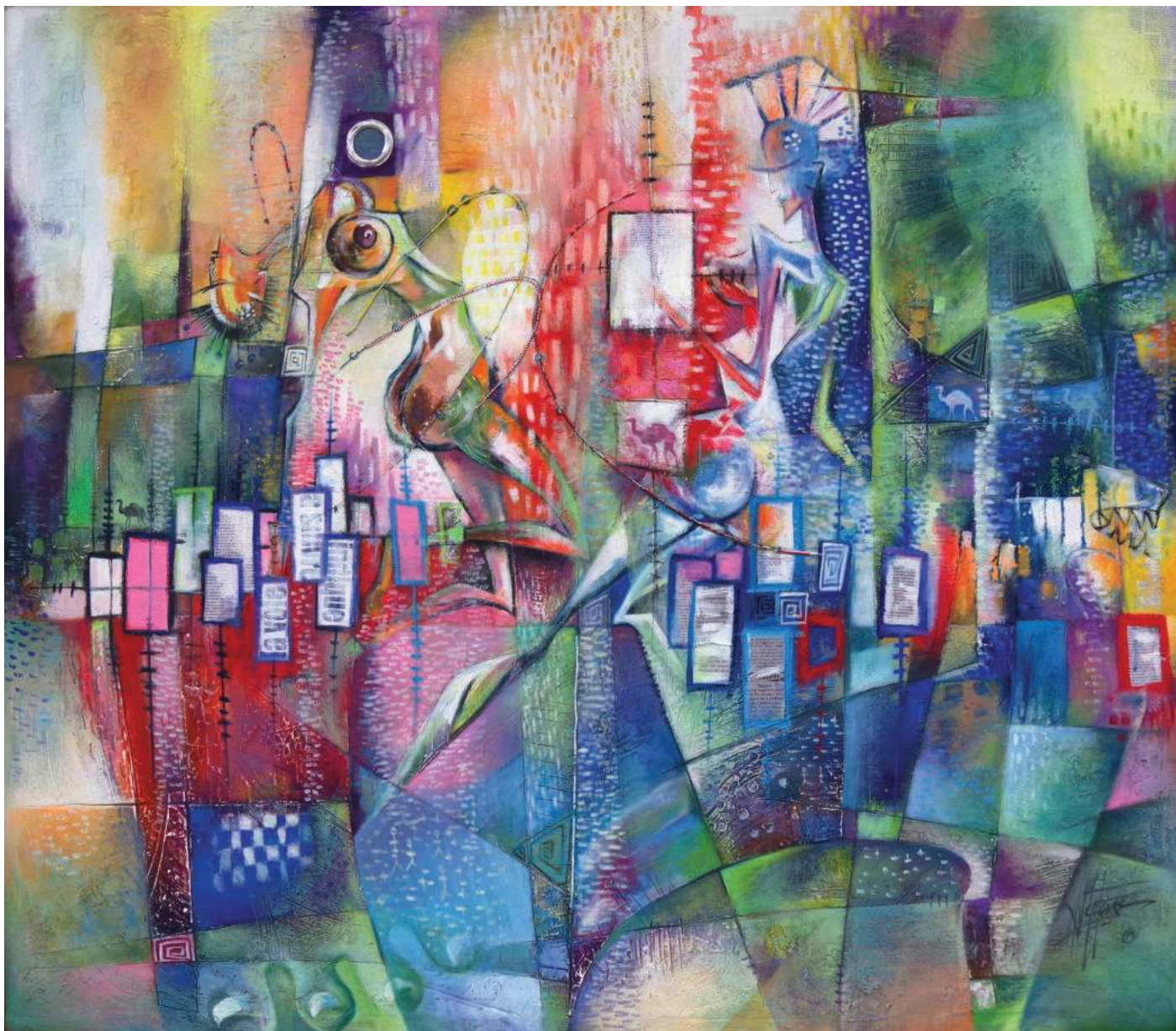
Des êtres figent l'étrangeté
Au seuil ténébreux de la nuit

Voici l'essence même du paraître
Qui se courbe sous les sonorités endiablées
Servies par l'état second des rythmes

Une déesse se dégage de cette scène
L'influx de la danse transpose ses émotions
Et le réel se mit à se répéter

La transcendance se joue du visible
Pour atteindre les méandres de l'inconnu.





Danse et Transe, 2021, Mixte 150 x 130 cm



Présence 1, 2021
Mixte, 50 x 130 cm

Rien à signaler
Depuis que l'horizon débousolé
Pose pour les spectres de l'ombre
A l'autre bout du monde ou du connu

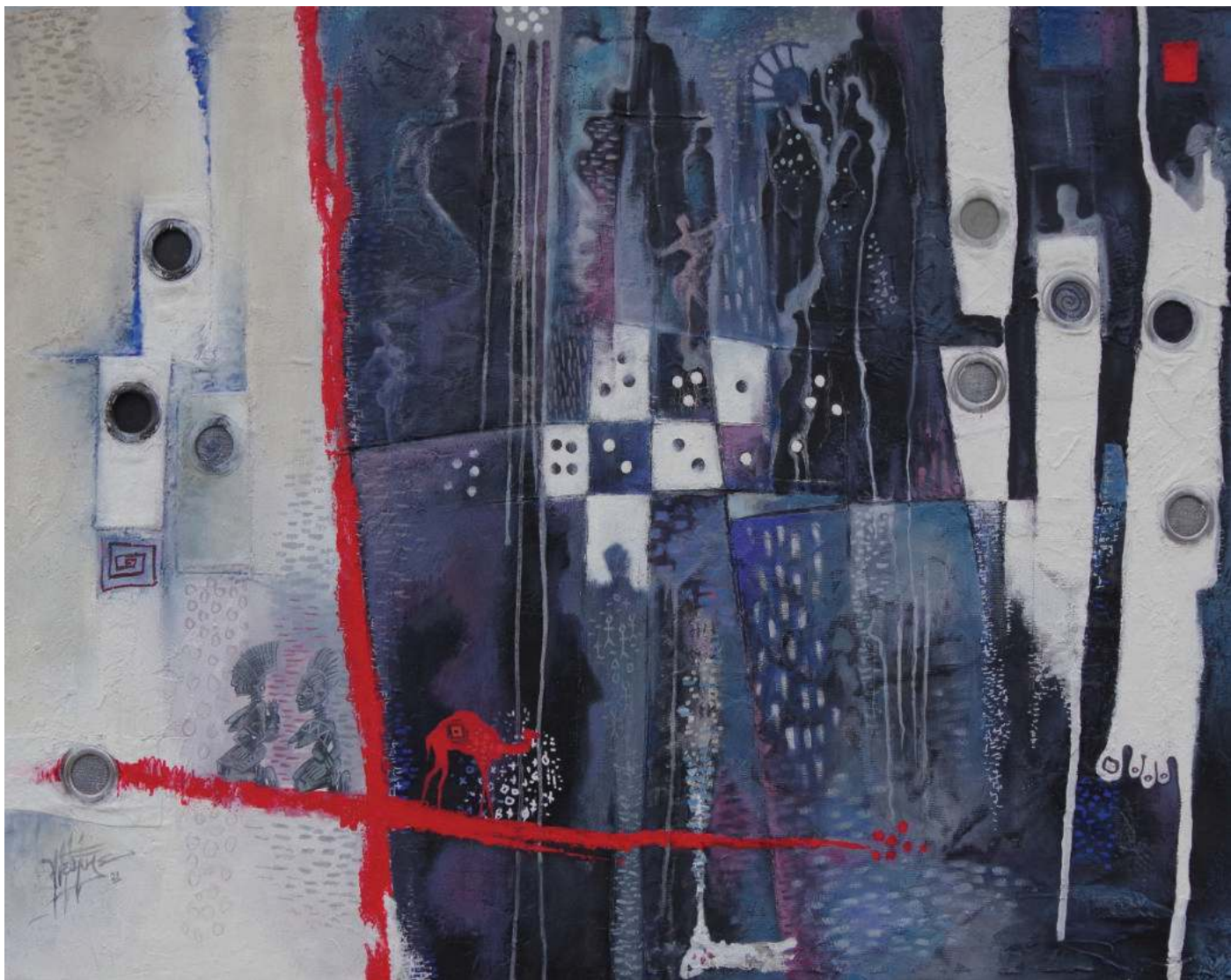


Donner figure à ce qui se retire
C'est d'abord dompter cet absolu
 Qui fragmente les mondes
Lorsque les banquises du connu
 S'effritent au loin.





Les Mondes n°4, 2021, Mixte, 130 x 130 cm



Les Mondes n°2, 2021, Mixte 130 x 100 cm

L'iconicité de la mémoire
Prend forme là où se lamente l'au-delà
Au sommet des monts égrillards
Qui perpétuent l'équivoque

Le mouvant déséquilibre s'installe
A chaque redondance de la matière
Comme dans un jeu de rôle
Insufflant les scènes d'une vesprée figée.

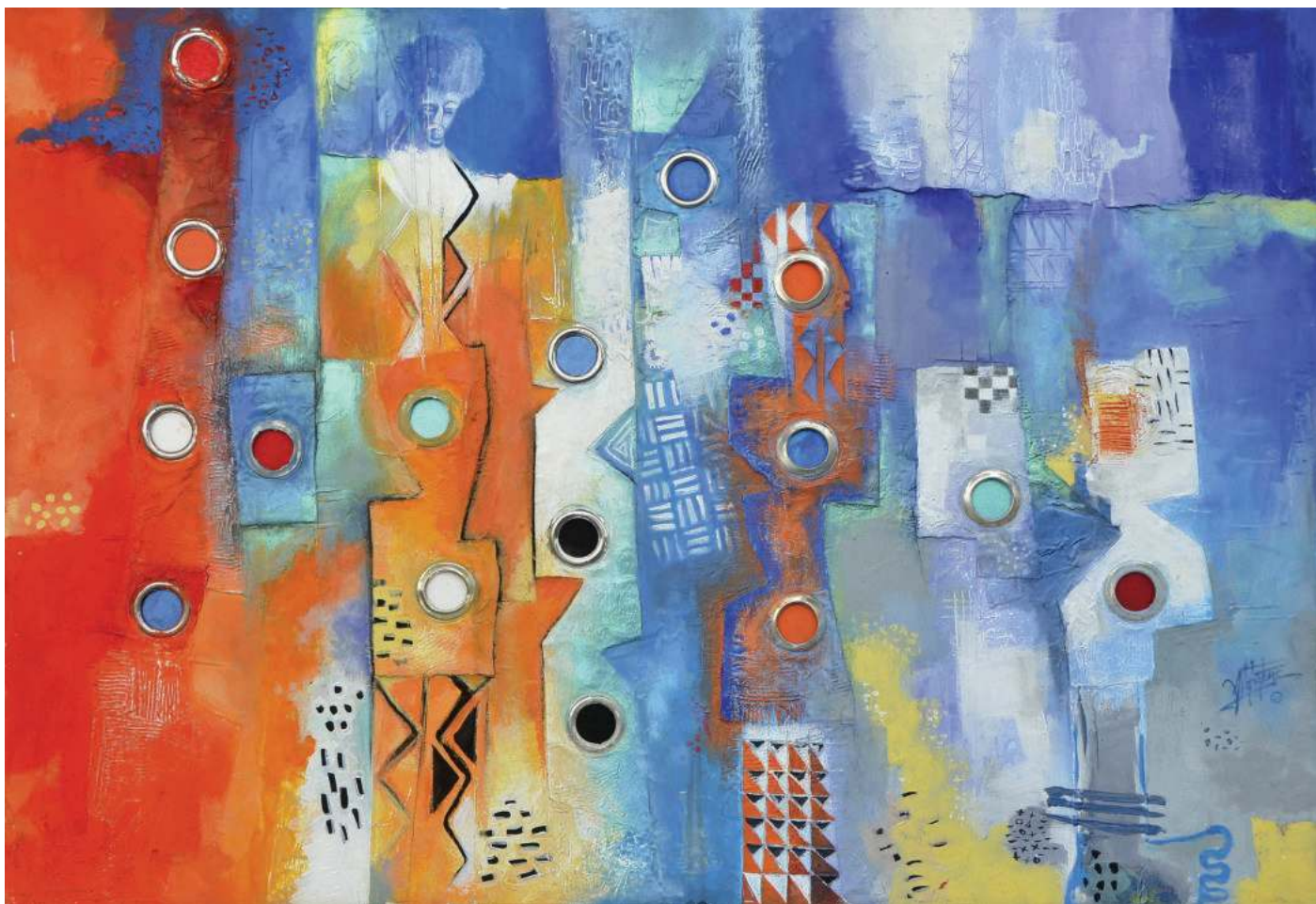


La mise en crise du silence
Accompagne les odysées mémorielles
Quand s'énoncent les gestes harassés
Au fond du désert Sahélien.





Allons-y ! 2021, Mixte, 130 x 50 cm



Randonnée 1, 2021, Mixte, 130 x 90 cm

Humeurs changeantes

Hantise du temps

Hantise de l'espace

Hantise du paradigme

La distance parcourue demeure fonction de la mission

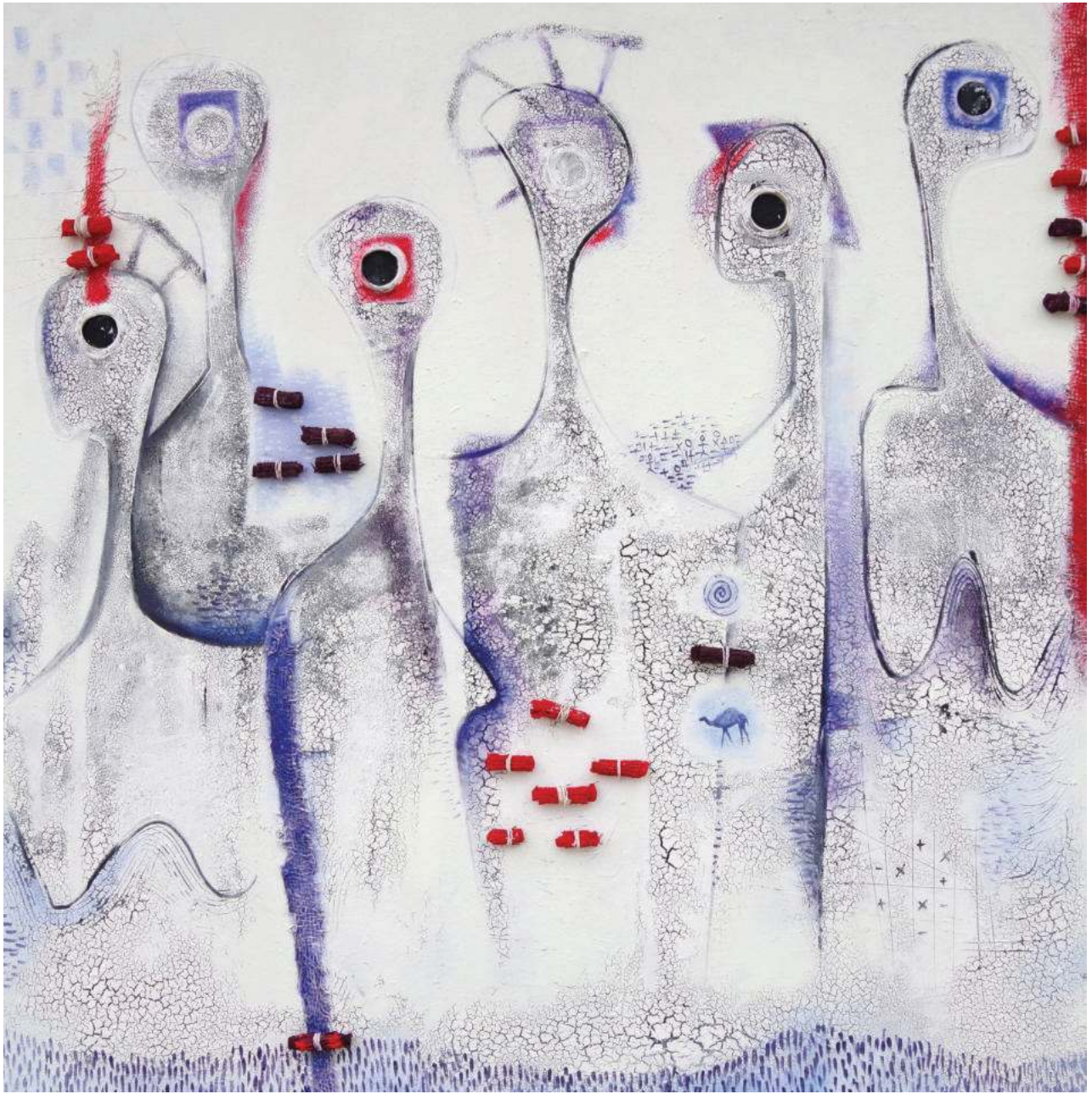
Au claire du soleil vivre est un art divin



La pilosité du visible
Fait perdre la tête à l'orage des coloris

Dès que la fissure de ce que se joue débraille
L'infini regarde en arrière
Comme si l'inflation dans l'immanence
Des choses mercantiles qui nourrissent l'œil
Epouvantait l'essence même du langage corporel.





Le commerce des regards , 2021, Mixte, 130 x 130 cm



La randonnée n°3 , 2021, Mixte, 130 x 90 cm

Comment raconter la nostalgie
De ces dunes restaurant le lointain
Qui engage la transcendance de l'irréel
A chaque monologue du connu.
Ce qui prend force
Aux sonnailles de la geste
C'est l'anodin d'une rencontre.



Au loin, une silhouette restitue
l'abîme
Comme la nuit qui précède le soleil
A chaque jugement de l'horizon
Dans la mesure des déséquilibres

C'est exact : au comble d'une ode
La marche admet l'ordre somatique
de l'espoir
Lorsque le battant des mondes
Loue la gestualité du visible.





La geste nouménale n°2 (diptyque), 2021, Mixte, 180 x 130 cm



La randonnée 4 , 2021, Mixte, 130 x 90 cm

Les empreintes enseignent les traces perdues aux bornes des songes
éveillés.

Quand se reconstruit la faille de la traversée, tant de choses se
promènent
en laisse, en amont, des herbages antinomiques et rejoignent le
mitan de
l'existence



La vie inonde la matière
Quand les ombres habitent le noumène
Et pour redonner épaisseur à ces formes
La candeur des muses enchante l'ainsi des choses

Déjà, ce qui se dit, transmute
A l'avant de l'arrière gorge
Des liturgies existentielles coulant de l'être
Sur le parvis d'un récit iconique

C'est ainsi que la réalité feint au tangible
Sous les avalanches des corps métamorphosés
Qui révèlent les lieux inexplorés.





La geste nouménale n°1 (diptyque), 2021, Mixte, 140 x 90 cm



Le langage fait voile
Après le déluge des mots.



A la réalité infigurée
La finesse du regard convoque
Ce qui se dit sous les draps
Les nuits de pleine lune

Sur l'omoplate d'une cassure
Une silhouette féminine s'élève
En amont de l'horizon
Pour suggérer ce qui est

(Allons
Abolir la dernière pensée banale
Dans le tube digestif de l'œil).





Regarde moi ! 2021, Mixte, 70 x 90 cm



Les Mondes n°1, 2021, Mixte, 130 x 100 cm

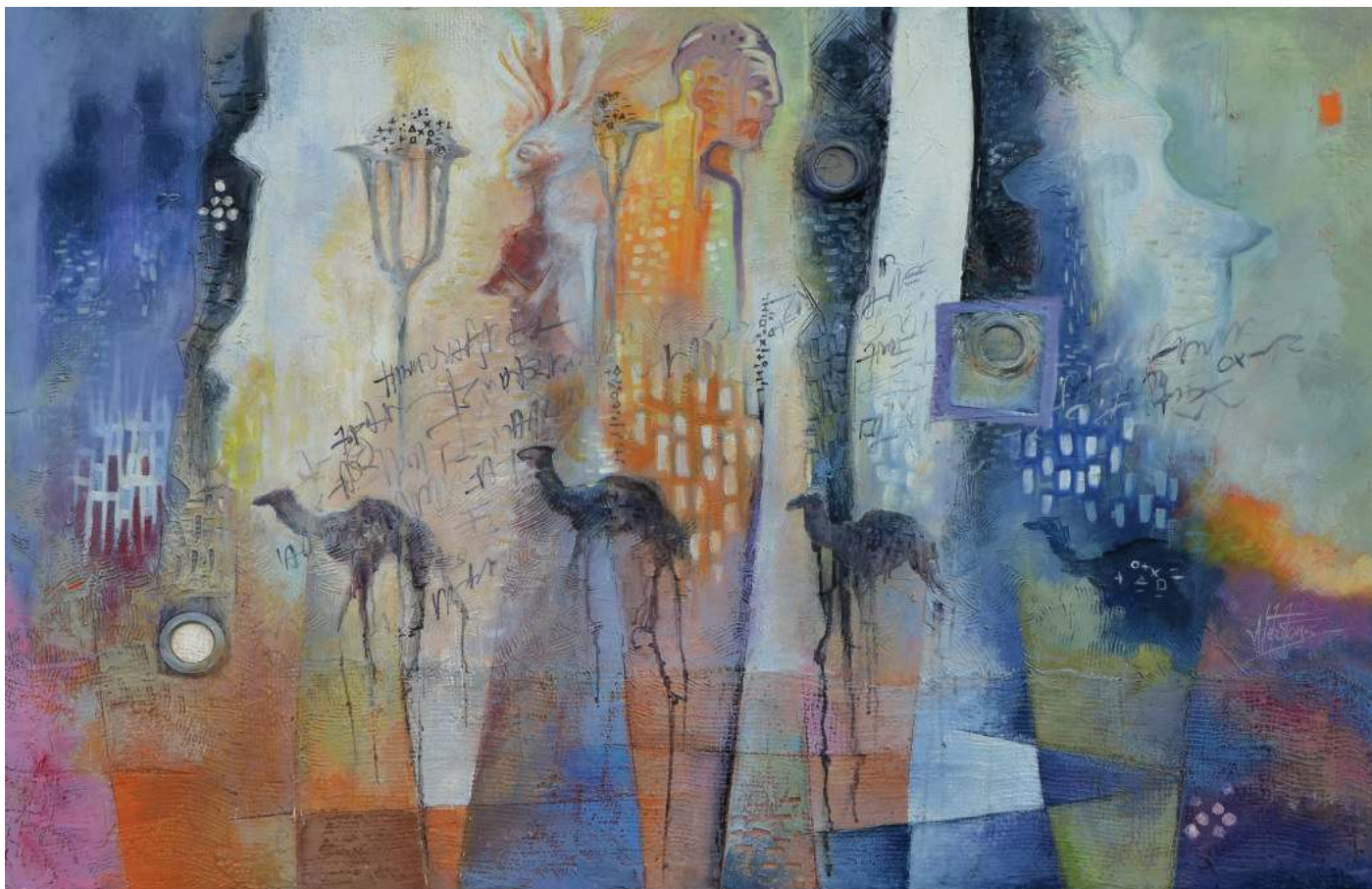
Et n'y a de survivance que de geste
Au fond de la clameur mémorielle
L'histoire (re)vit en permanence
L'Instant ramenant l'être au centre du monde

Lorsque la fracture des signes
Accueille les dimensions paradoxales de l'incertain
La détresse de l'ailleurs lorgne l'éternité.



Au loin quelque chose d'avenante dans la marche sahelisée
La quête emporte ses expériences





Un abysse alternative, 2021, Mixte, 130 X 80 cm



Kuabo, 2021, Mixte, 130 X 50 cm

Ame innocente envoyée par les dieux
Page vierges les vicissitudes du vécu s'y graveront sous nos yeux
Mère nature veille bienveillante
Dame lune témoin t'éclaire d'ardentes lueurs

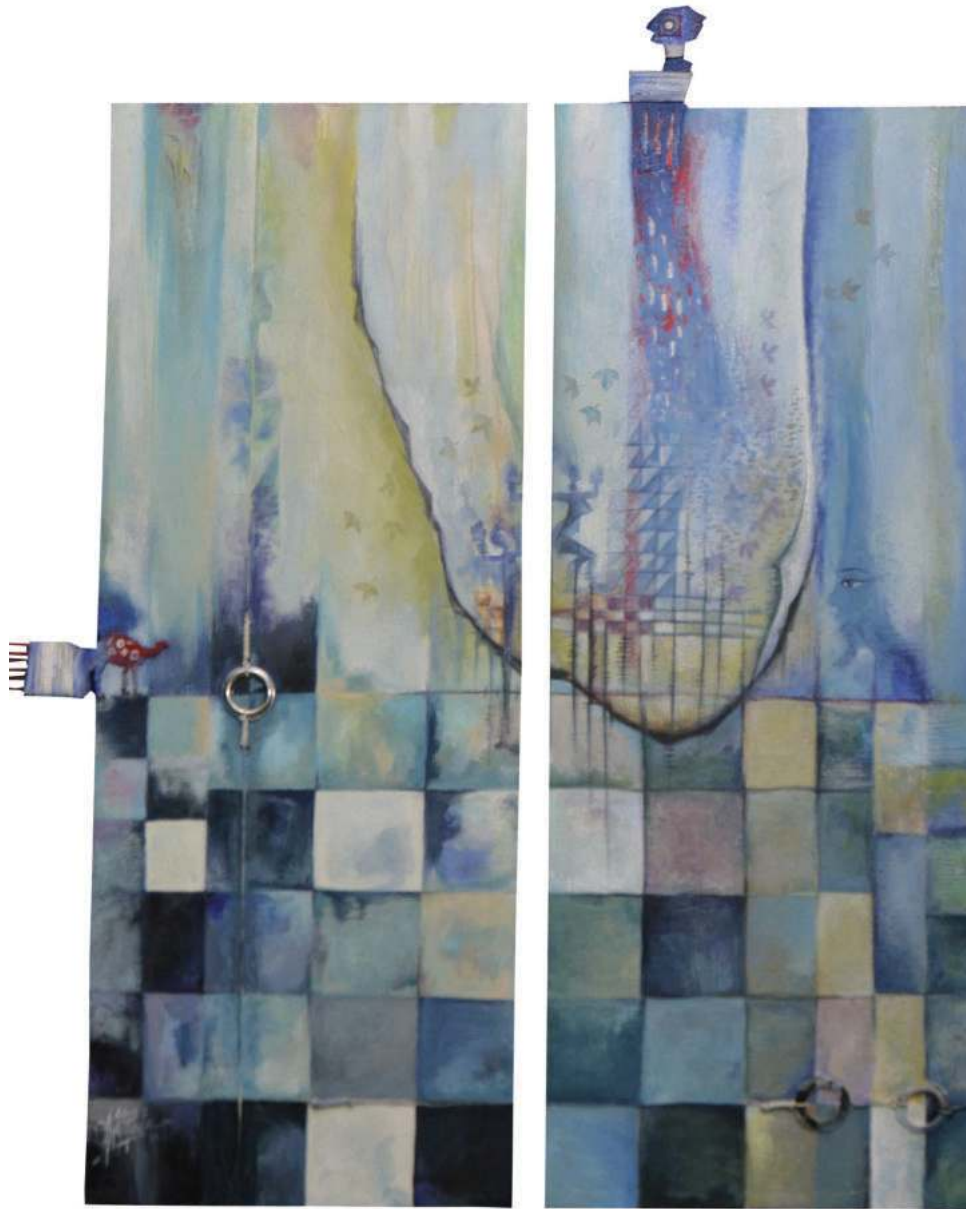


Soleil en éternelle renaissance
Et le créateur devient esprit
Ses ustensiles des armes
Pour défendre la forteresse
Et le monde fond en larmes





Muse, 2021, Mixte, 130 X 100 cm



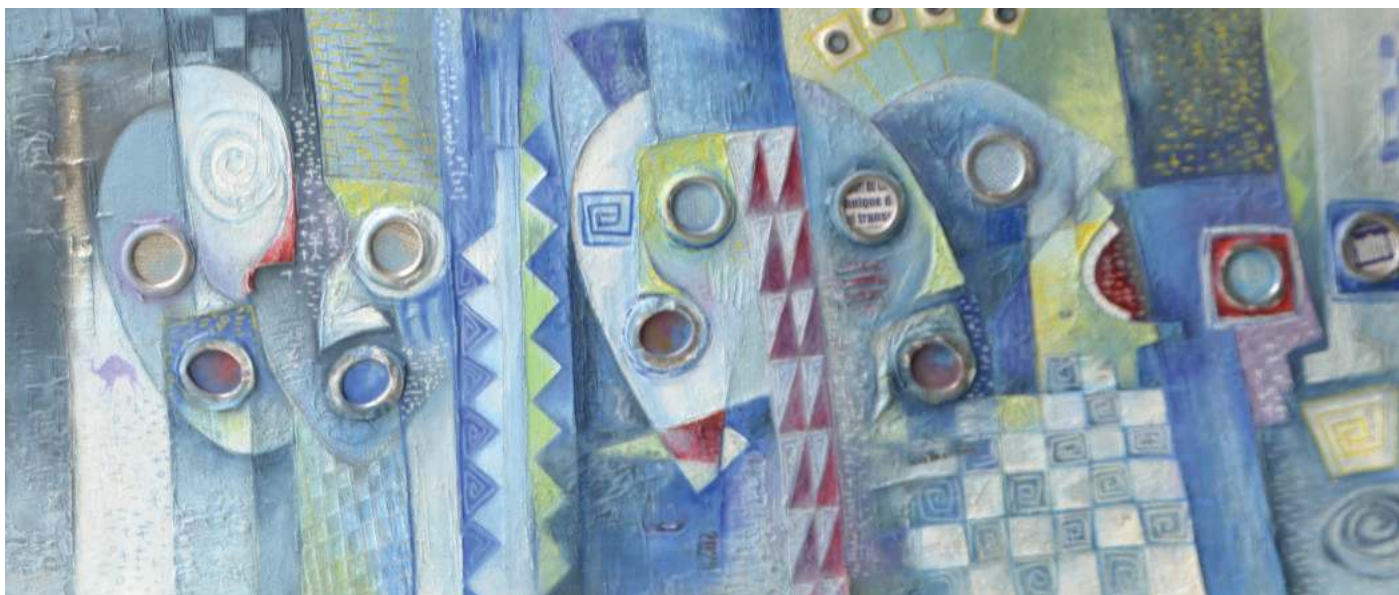
Invocation (diptyque), 2022, Mixte, 130 X 100 cm

De l'autre dimension
L'esprit surgit pour se mettre au services de celui qui l'invoque



Dire des choses comme ses bouches-images
Pensée de couleurs





Dire des choses, 2022, Mixte, 130 X 50 cm



Voyageur (diptyque), 2022, Mixte, 260 X 130 cm

Nulle ne sait où les pas mènent la tête le destin à la fin demeure
tranchant
Voyageur tu n'a pas de chemin construit ton chemin en marchant



Bercé par le vent sous sa peau soyeuse la muse se laisse emporter
vers la voie lactée à la rencontre de on ne sait quelle entité





Accueillir le vent, 2021, Mixte, 130 X 100 cm



Choix, 2021, Mixte, 130 X 100 cm

Entre plusieurs le choix est permis être ou ne pas être
Faire ou ne pas faire montrer ses crocs ou les cacher le choix
demeure toujours entre subir affronter ou éviter le danger
Libre à nous de franchir le Rubicon





INFOGRAPHIE

Gérard BASSALE
Lewis AGBAGAN
Déo-Gracias EDOH

PRODUCTION

Centre Culturel OUADADA

IMPRESSION

Centre Culturel OUADADA

©Centre Culturel OUADADA, 2022
Tel : (+229) 95 40 17 14
Mail : ouadada.benin@yahoo.fr
www.ouadada.com

Tous droits réservés - Reproduction interdite



OUADADA **BENIN**

ART PATRIMOINE TOURISME

CULTURE